

Journal des traducteurs Translators' Journal

Échos de la STM

Robert Assa

Volume 4, Number 1, 1er Trimestre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061527ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061527ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Assa, R. (1959). Échos de la STM. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(1), 49–50. <https://doi.org/10.7202/1061527ar>

¶ ECHOS DE LA STM

◆ En tant que nouveaux venus dans les colonnes de cet organe, qu'il nous soit avant tout permis de remercier M. J.-P. Vinay, Directeur du *Journal*, pour avoir bien voulu nous inviter à y apporter notre concours, et de lui témoigner notre gratitude pour son inlassable dévouement à la cause de la traduction au Canada.

Tout d'abord, un bref historique s'impose :

C'est le 20 avril 1958, au cours d'un de nos Thé-causeries à l'Hôtel Windsor, que M. J.-P. Vinay, conférencier invité, amorça le projet de faire bénéficier nos membres de son *Journal*.

Ce projet fut soumis aux membres le 5 juin 1958, lors de l'Assemblée Générale Annuelle de la Société qui usivit le dîner de fin d'année au Mount Stephen Club. La résolution suivante fut alors adoptée à l'unanimité :

¶ *Résolution adoptée à l'unanimité à l'Assemblée Générale de la Société des Traducteurs de Montréal tenue à Montréal le 5 juin 1958.*

Les Membres de la Société des Traducteurs de Montréal, réunis en Assemblée Générale à Montréal le 5 juin 1958, désirant consolider et étendre le prestige de la Société et diffuser son action à l'extérieur de ses cadres tout en élargissant ses propres moyens d'information, autorisent le Conseil d'Administration :

Premièrement : A faire les démarches nécessaires auprès de l'Editeur et Rédacteur-en-Chef du *Journal des Traducteurs* afin d'arrêter, dans les conditions les plus favorables, les modalités d'une fusion entre ce journal et notre organe l'*Argus*;

Deuxièmement : A assurer à tous les Membres en règle de la S.T.M. le service d'abonnement à ce journal, sans qu'il en résulte une augmentation du montant des cotisations annuelles, en versant au *Journal des Traducteurs* une subvention annuelle couvrant l'abonnement de tous les membres, prélevée à même les frais de publication de l'*Argus* et ceux de certaines manifestations sociales que le Conseil pourra juger bon de supprimer.

Le 30 septembre 1958, le Comité de Direction de la STM se réunit chez M. Vinay, à son bureau de l'Université de Montréal, afin de discuter des conditions de l'abonnement en bloc de tous les membres, et de la collaboration à apporter au *Journal*. A l'issue de cette réunion, les directeurs ayant délibéré, l'adhésion de la Société à la nouvelle formule fut approuvée à l'unanimité.

Peut-être serait-il bon de souligner qu'à cette date la STM a abonné 247 membres au *Journal des Traducteurs*.

◆ Quant aux activités de la Société, mentionnons nos forums qui sont suivis avec autant d'intérêt que d'assiduité, tant par nos anciens membres que par les nouveaux, notamment les élèves des cours de traduction de l'Université McGill, et qui se déroulent périodiquement au Montreal High School. Au cours de cette saison, nous avons eu le plaisir d'avoir successivement comme animateurs, Messieurs Henri Lagacé, Rédacteur de la Revue Imperial Oil, Hubert Sarton, Traducteur chez Cockfield & Brown Co., Jean Launay, Directeur du Département des Langues Romanes à l'Université McGill, et Jean Cornez, Directeur du Service français des Relations Extérieures à C.I.L. Le nom du prochain animateur n'est pas encore connu.

Reprenant l'heureuse formule inaugurée au printemps dernier, le premier Thé-causerie de la saison 1958-59 a eu lieu le 19 octobre dernier dans les Salons de l'Hôtel Reine Elisabeth. Notre conférencier invité, M. Robert Hollier d'Orfeuil, Directeur des Services Officiels du Tourisme Français au Canada, sut captiver son vaste auditoire par sa causerie fort documentée sur "le Tourisme et la Traduction" (dont des extraits paraîtront dans un prochain numéro).

Animé d'une verve agréablement spirituelle, l'orateur nous parla du *Dictionnaire International du Tourisme* dont la première édition française fut publiée en 1953 par les soins de l'Académie Internationale du Tourisme, organisme fondé en 1951 sous le Haut Patronage de S. A. S. le Prince de Monaco.¹

Ce remarquable dictionnaire, ainsi que le faisait remarquer notre conférencier, présente entre autres particularités, celle de grouper dans l'édition française, sous chaque terme ou expression de notre langue, les équivalents allemands, anglais, espagnols et italiens et, dans l'édition anglo-américaine de 1955, les équivalents dans les quatre autres langues. D'autres éditions suivront dans chacune des langues de travail.

Pour les traducteurs que les questions touristiques touchent à titres divers, cet ouvrage est un outil précieux; et nous ne pouvons manquer de reconnaître le bien-fondé de la déclaration de Marcel Pagnol, de l'Académie Française, qui précède l'Avertissement: "Ce Dictionnaire du Tourisme répond à un besoin; il se crée, en effet, dans cette branche d'activité, une langue nouvelle qui évolue tous les jours et qu'il est nécessaire d'enregistrer et de fixer".

Le second Thé-causerie se tint également à l'Hôtel Reine Elisabeth, le 29 novembre 1958. Le Salon Richelieu se révéla trop exigü pour contenir le public nombreux qui se pressait en vue d'entendre Monsieur Jean Darbelnet, Professeur de Français à Bowdoin College, Brunswick (Maine) nous parler des "Bases de la Traduction". Son exposé, extrêmement intéressant, reflétant la vaste culture du conférencier et émaillé d'anecdotes amusantes, portait sur le manuel récemment publié par la Librairie Beauchemin sous le titre *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais*, en collaboration avec M. J.-P. Vinay. Malgré le temps limité à sa disposition, M. Darbelnet développa les différents points de l'ouvrage, traita savamment de modulations et de transpositions, nous fit voir tout un monde de nuances et ne manqua pas de nous mettre en garde contre les faux-amis et autres pièges de la traduction. Il sut rendre d'une façon attrayante les aspects parfois ardu de la Stylistique.

Notre Société a donc connu un regain d'activité au cours de 1958; nous espérons que notre participation au *Journal des Traducteurs* marquera une nouvelle étape de la Société des Traducteurs de Montréal, tout en collaborant, avec nos collègues des autres Sociétés, à faire progresser la cause de la Traduction au Canada.

ROBERT ASSA

Président du Comité de Rédaction de la STM



¹ Cf. *Journal des Traducteurs*.